



Prédication

Temple réformé de Fribourg – Salle Shalom

dimanche, le 10 mai 2026, à 9h

Marina Felder

<https://facebook.com/pfarrer.in.marina.felder>

La fontaine Jo Siffert

Lectures

2. Sam 1,19-27

Phil 3,12-14

Chèr.e.s toutes et tous

Une fontaine – de multiples perspectives ! Je vous invite aujourd’hui à une promenade autour de la fontaine Jo Siffert¹, située aux Grandes-Places, juste derrière l’Equilibre.



Jo Siffert :

J'avoue, je suis trop jeune pour avoir vécu son époque, trop éloignée du sport automobile pour connaître son héritage et pas assez fribourgeoise pour avoir grandi avec son mythe. Et comme je ne suis peut-être pas la seule ici, je me permets de le présenter brièvement.

Jo Siffert est connu pour ses succès en Formule 1 dans les années 1960. En 1971, à l'âge de seulement 35 ans, il décède sur le circuit de Brands Hatch, en Angleterre. 50 000 personnes assistent à ses funérailles, qui se tiennent ici à Fribourg, ce qui en fait l'un des plus grands services funèbres de l'histoire de notre pays. Certes, il était l'un des pionniers suisses de ce sport et sans doute un coureur talentueux. Mais

si on le compare à d'autres coureurs, son bilan n'est pas extraordinaire. Pourtant, il est devenu une légende, célébré encore 50 ans plus tard. Et je me demande : qu'est-ce qui fait d'une personne un héros ?

Né dans un milieu défavorisé en basse-ville de Fribourg, Jo Siffert n'était pas en position de nourrir de grands rêves. Mais il ne s'est pas laissé détourner de son ambition : après avoir assisté à une course automobile à l'âge de 12 ans, il décide que ce sera son avenir — et il y tient jusqu'au bout. Il est ce qu'on appelle un « self-made man », quelqu'un qui a commencé avec peu et qui est devenu une célébrité.

¹ Plus d'infos :

<https://www.swissinfo.ch/ger/gesellschaft/schweiz-autorennsport-formel-1-jo-siffert-50-jahre-toedlich-verungluekt/47036310?nab=0>

<https://www.rts.ch/archives/1973/video/le-temps-des-machines-28886722.html>

<https://www.rts.ch/archives/7973861-lart-selon-jean-tinguely.html>

<https://res.friportail.ch/kunstfribourg/de/node/166>

<https://www.letemps.ch/suisse/fribourg/fontaine-tinguely-coeur-dune-controverse-fribourgeoise>

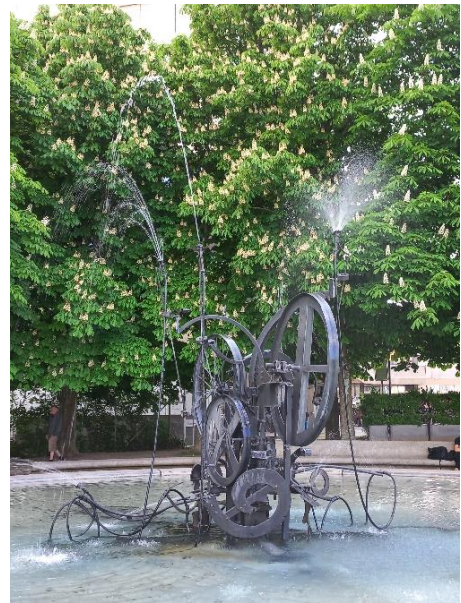
Film de Men Lareida « Jo Siffert : live fast, die young »



Sans ressources financières, son véritable capital est son charisme. Il arrive à passionner les gens, à les motiver pour sa cause, à les engager. La frontière était parfois ténue entre affaires et amitié. Il savait transformer des chiffres froids en émotions. Il est peut-être révélateur que la trace la plus importante que Jo Siffert a laissée dans le sport automobile ne soit pas le nombre de victoires, mais un geste de joie : la douche de champagne sur le podium. Eh oui, c'est lui qui l'a inventée ! Même si ce n'était pas tout à fait intentionnel.

Malgré son succès international, Jo Siffert restait enraciné dans la société fribourgeoise, où il s'était créé un cercle d'amis considérable. La nouvelle de sa mort a dû être un choc, aussi pour son ami l'artiste Jean Tinguely. Comment rendre hommage à une personne aimée ?

Dans notre lecture biblique, David a vécu la même expérience. Musicien et poète, il exprime ses sentiments en chantant : « *²⁵Pourquoi sont-ils morts en plein combat, les vaillants guerriers, pourquoi Jonatan a-t-il succombé sur les hauteurs ? ²⁶Mon cœur souffre à cause de toi, Jonatan, mon frère, mon meilleur ami !* »



Et un sculpteur ? Il sculpte ! Tinguely offre donc à la ville de Fribourg une fontaine en l'honneur de Jo Siffert. Mais la ville a de la peine à accepter le cadeau et, pendant dix ans, le projet disparaît de son ordre du jour. C'est seulement en 1982 que l'idée est relancée et, deux ans plus tard, la fontaine devient enfin réalité.

Mais ce n'est pas la fin du drame : la ville se développe et l'emplacement de la fontaine, soigneusement choisi par l'artiste, perd de son importance. C'est pourquoi la ville propose, en 2016, de déplacer la fontaine sur la place de la Gare — un projet qui ne plaît pas à tout le monde. Se pose alors une question que nous, théologiens et lecteurs de la Bible, nous posons constamment : Est-ce qu'une œuvre peut-elle encore être comprise quand son contexte change ?

À la fin, le projet de déplacement est abandonné et la fontaine reste là où elle était : dans la tranquillité des arbres et des buissons, lieu de commémoration et de rêverie.



Une amitié profonde entre un coureur automobile et un artiste qui — comme il l'a dit lui-même — « ne se gêne pas de ridiculiser [...] la machine. » Ses propres machines, il les appelle « des machines folles qui ne servent à rien. »

Pour moi, une telle amitié n'est pas évidente. Mais la fascination pour le sport arrive à réunir des gens de tous horizons. C'était ainsi dans les années 1960, le week-end passé ici dans les rues, et déjà dans les temps bibliques. Le sport offre un langage universel, dont déjà l'apôtre Paul était conscient. C'est pourquoi il se sert, dans la lettre aux Philippiens, de l'image de la course. C'est intéressant, parce que les Juifs étaient plutôt critiques envers ces coutumes païennes. Les liens avec la religion gréco-romaine, l'exposition des corps nus, la divinisation des athlètes — pour les Juifs, tout cela était de l'idolâtrie.

Pourtant, l'érudit Paul s'inscrit dans cette tradition pour transmettre la Bonne Nouvelle. Il se sert alors des intérêts des gens pour aller à leur rencontre. Or, il les amène plus loin en se posant la question : pourquoi court-on ?

Effectivement, il y a une certaine absurdité de tourner en rond perpétuellement — une absurdité que les coureurs automobiles ont aussi ressentie et qu'a exprimée Jean Tinguely ; l'absurdité de continuer sans savoir où cela nous mène. Rien n'est gagné d'avance dans une course, il n'y a aucune garantie de victoire, pourtant on continue. C'est cela, une passion : « un amour qu'on ne contrôle pas »².

Parfois, le chemin de la foi me paraît similaire. On court, on y tient, on tombe, on se relève, on s'efforce, dans l'espérance d'arriver un jour au bout — au bon bout. Avec une différence importante : dans la course de la foi, le temps enregistré n'a pas de valeur. Ce n'est pas la vitesse qui compte, mais le fait d'être en mouvement. Car le prix, la gloire en Christ, nous est promis à tous.

Amen.

² Jean Tinguely

2 Sam 1,19-27

*¹⁹Israël, pourquoi sont-ils morts, tes vaillants guerriers,
tes glorieux combattants gisant sur les hauteurs ?*

*²⁰Ne publiez pas cette nouvelle dans la ville de Gath,
ne la propagez pas dans les rues d'Ascalon.
Que les femmes des Philistins n'aient pas cette joie,
que les filles de ces païens ne triomphent pas.*

*²¹Montagnes de Guilboa, soyez privées de rosée et de pluie,
qu'on ne voie plus de champs fertiles sur vos pentes.*

*C'est là qu'ont été déshonorés les boucliers des guerriers,
le bouclier de Saül, qui ne sera plus jamais frotté d'huile.*

*²²Devant les ennemis à tuer, devant la vigueur des adversaires,
l'arc de Jonatan ne reculait pas et l'épée de Saül accomplissait toujours sa tâche.*

*²³Toute leur vie, Saül et Jonatan se sont aimés tendrement,
dans leur mort même ils n'ont pas été séparés,
eux qui étaient plus rapides que des aigles,
plus courageux que des lions.*

*²⁴Femmes du pays d'Israël, pleurez sur Saül !
Il vous revêtait de beaux habits précieux, il ornait vos robes de bijoux d'or.*

*²⁵Pourquoi sont-ils morts en plein combat, les vaillants guerriers,
pourquoi Jonatan a-t-il succombé sur les hauteurs ?*

*²⁶Mon cœur souffre à cause de toi, Jonatan, mon frère, mon meilleur ami !
Ton amitié pour moi était une merveille, bien plus encore que l'amour des femmes !*

²⁷Pourquoi sont-ils morts, ces vaillants guerriers, pourquoi ont-ils péri, ces illustres soldats ?

Phil 3,10-15

¹⁰Tout ce que je désire, c'est de connaître le Christ et la puissance de sa résurrection, d'avoir part à ses souffrances et d'être rendu semblable à lui dans sa mort. ¹¹Et j'ai l'espoir que je parviendrai moi aussi à la résurrection d'entre les morts. ¹²Je ne prétends pas avoir déjà atteint le but ou avoir déjà été conduit à la perfection. Mais je poursuis ma course pour m'efforcer de le saisir, car j'ai moi-même été saisi par Jésus Christ. ¹³Non, frères et sœurs, je ne pense pas l'avoir déjà atteint ; mais je fais une chose : j'oublie ce qui est derrière moi et je m'élance vers ce qui est devant moi. ¹⁴Ainsi, je cours vers le but afin de gagner le prix que Dieu, par Jésus Christ, nous appelle à recevoir d'en-haut.